

MONSWILLER Festival Mon mouton est un lion

À l'écoute du linge des aïeux

À la médiathèque de Monswiller, mercredi, la compagnie Les Zanimos a présenté sa dernière création « Nos êtres chairs », un spectacle de marionnettes dès 5 ans à la puissance émotionnelle et poétique.

Au fond du jardin sèche le linge de mamie Marcelle. Posés sur le fil, des oiseaux chantent et entre les chemises, robes, tabliers, nappes et draps jouent ses trois petites filles. Mais mamie Marcelle n'est plus là... Le temps est venu de vider la maison de la défunte grand-mère.

Dans le rôle des sœurs, Emmanuelle Marchal, Virginie Meyer et Elsa Poulie invitent à voir et entendre des morceaux de vie, de ce lien fort entre les générations et des instants de complicité entre petits enfants et grands-parents. De ce linge qui est à trier et à ranger s'échappent les souvenirs, la mémoire est à l'œuvre.

Mamie Marcelle, marionnette fabriquée à partir de linge, et à qui ce grand déballage redonne de la vigueur reviendra auprès de ces petites filles, pour



Comme on assemble des pièces de tissu, les trois comédiennes ont ajusté leurs souvenirs pour cette création. Photo DNA

ensemble, compléter, vivre, revivre, réinventer leurs histoires présentes et passées. Elles partageront des secrets précieusement gardés.

La mémoire, le deuil

La relation aux grands-parents, le travail de mémoire, le deuil sont les thèmes qui se

tissent et font le sujet de cette création. Trouver le ton, la justesse des dialogues, la sincérité des récits, tel a été l'enjeu de l'écriture du spectacle. À la manière des Zanimos, les thèmes ont été traités avec beaucoup de tendresse et un humour décapant. Car l'univers proposé et joyeusement foutraque et dé-

calé, nuisettes et soutiens-gorge se transforment et s'incarnent en chouettes-culottes, poules-gorges et autres figures imaginaires. Mamie Marcelle, grand mère loufoque, livrera ses secrets ; elle aussi était jeune un jour. Entre joie et larmes.

Un temps de dire au revoir, d'accepter un départ

Si les enfants se sont amusés des batailles d'eau et de ces drôles d'animaux qui surgissent du linge, les adultes en sortiront bouleversés et parfois plus légers. Trier, garder, jeter, vider la maison d'un aïeul... Ce temps où le chagrin et la solitude face à la perte de l'être cher sont exprimés. Un temps de dire au revoir, d'accepter un départ. Et dans le public, les gorges se serrent. De ce linge lié à l'intime naissent en effet de grandes émotions, nées d'histoires partagées avec les aïeux.

Ressortira de cette création, l'idée que ces petits riens montés de fil en aiguille ont participé à nos constructions, et qu'au final tout là en nous, bien vivant... Et que donc rien n'est perdu.

MUNSTER

Mamie Marcelle et le grand déballage

Dans le spectacle *Nos êtres chairs*, présenté mardi 8 février à Munster par la Compagnie Les Zanimos, le jeune public a rencontré Mamie Marcelle, venue de l'au-delà pour voir ses trois petites-filles, alors qu'elles sont en train de vider la maison de leur aïeule.

La Compagnie Les Zanimos est une habituée de la maison. Une fois de plus, elle a fait un tabac, mardi après-midi 8 février à l'Espace culturel Saint-Grégoire à Munster, devant une salle pleine d'enfants subjugués devant *Nos êtres chairs*, spectacle du jour. Il s'agissait en l'occurrence de trois sœurs et de leur Mamie, Marcelle, venue de l'au-delà. Il était donc une fois trois sœurs - Betty, Louise, Mona - qui s'apprentent à faire, ce qu'on pourrait appeler un « vide maison ». Quoi de plus enthousiasmant que de plonger les mains dans des fouillis de vieilles fringues et autres qui exhalent des effluves de naphthaline : robes, rideaux, draps, sous-vêtements (affriolants), mais aussi vieille baignoire, boîtes à gâteaux, mouchoirs brodés d'où émane un charme délicieusement suranné. Recherche d'un temps perdu enfoui dans le subconscient. Et que, tout à coup, tel le génie sorti de la lampe merveilleuse d'Aladin, surgit la chère (chaire) disparue, Mamie Marcelle, dont ses petites-filles, quelque peu ingénues, « profanent » (gentiment) son intimité post mortem avec avidité, gourmandise, donnant ainsi une sorte de nouvelle vie à leur aïeule adorée.



Quand trois petites-filles vident la maison de leur grand-mère. C'est l'histoire de *Nos êtres chairs*, spectacle présenté mardi 8 février à Munster par la Compagnie Les Zanimos. Photos L'Alsace/Armelle BOHN

Un petit quelque chose d'Oscar Wilde

« Mais, mamie, qu'est-ce que tu fais là ? ». « Et toi ? » demande-t-elle à Louise, l'aînée. « Mais, on vide ta maison ». « Ah bon ! ». La voilà au milieu de ses petites-filles. Rencontre, ô combien inattendue, avec celle qui, de l'autre côté du miroir, s'invite de ce côté-ci. Dans ce beau spectacle, il y a manifestement un petit quelque chose d'Oscar Wilde, avec une petite séquence laissant penser au *Fantôme de Canterville*. En tout cas, quelle surprise, quel plaisir. Que de choses à raconter, à radoter. Que des souvenirs qui remontent. « On voyait toujours mamie vieille ! Mais, même elle, était jeune, fiancée, épouse, maman avant d'être mamie. » « Et comment as-tu connu grand-père ? » « Ah ! Grand-père, quel

homme, avec sa moustache. » À cette stupéfiante révélation s'ajoutèrent même quelques pas de danse en mode tango. « Un amour de trente ans, de trente-cinq ans pour être précis. »

Spectacle attendrissant, drôle,

aimable, parfaitement interprété. Et notre Mamie Marcelle s'évapore aussi vite qu'elle était venue. « Mamie, tu nous manques. » Mais l'inventaire de sa maison continue quand même. Rideau.

Edy HERRMANN



Mamie Marcelle réapparaît parmi les siens sous forme spectrale. Photo L'Alsace